



Cie Encima



Fabricante de théâtre jeune public

& Actrice culturelle et éducative



Bonstres – Création de la Cie Acoufonic

Photos et extraits vidéo :

<https://encima3.encima.fr/project/bonstres/>



21 rue Saint Jean
66500 Villefranche-de-
Conflent

www.encima.fr

04 68 97 11 73
06 27 24 03 56
administration@encima.fr

Siret : 440 470 104 000 64
Code APE : 9001 Z
N°licence :
PLATESV-R-2020-006357

**Direction artistique
et production**

Laetitia Desplanque
06 86 81 25 28

Régie technique

Thierry Cailheton
06 87 29 84 98

**Administration et
coordination transfrontalière**

Ariana Casanas-Fargas
04 68 97 11 73

« Bonstres »

Concert - 45 minutes

Tout public à partir de 3 ans
accessible à tous



Et si les monstres n'étaient pas effrayants, mais simplement... Mal compris ?

Genèse du projet

Le musicien **compositeur Catalan Ivan Martinez** a été membre du groupe « The Limiñanas » et joue régulièrement avec Pascal Comelade, il tourne actuellement le spectacle **Telefunken**.

Thierry Cailheton est comédien et **auteur-compositeur**. Il signe l'ensemble des créations musicales des spectacles de la Cie Encima.

De leur rencontre, naît l'envie de collaborer à un projet musical en direction du jeune public. C'est donc tout naturellement qu'ils décident de créer un spectacle musical, « **Bonstres** », fait de **chansons et musiques en Français et Catalan**.

Note d'intention

Ce concert invite le public à entrer dans un univers où les monstres ont de grandes oreilles pour mieux écouter, des griffes pour jouer de la musique et des voix étranges pleines de fantaisie.

À travers un répertoire ludique et expressif, le spectacle explore la figure du monstre comme un miroir de nos émotions : la peur, la colère, la timidité ou la joie. Les monstres gentils deviennent alors des compagnons rassurants, permettant aux enfants de reconnaître et d'appivoiser ce qu'ils ressentent. La musique se fait langage des émotions, tantôt drôle, tantôt mystérieuse, mais toujours bienveillante.

Le concert est pensé comme une aventure sensorielle et narrative. Les sons, les rythmes et les textures musicales dessinent des paysages imaginaires peuplés de créatures attachantes. Les enfants sont invités à écouter, à rêver et surtout à comprendre que la différence n'est jamais une menace, mais une richesse.

En transformant les monstres en personnages sensibles et joyeux, ce projet souhaite désamorcer les peurs, stimuler l'imaginaire et offrir un moment de partage entre petits et grands. Les Bonstres célèbrent la fantaisie, l'empathie et le plaisir de la musique comme espace de rencontre et de confiance.



Qu'est ce que « Bonstres » ?

« Bonstres » c'est la contraction de Bon et Monstres, avec une prononciation qui évoque un enrhumement, crée une identité sonore ludique et rassurante.

Les « Bonstres » sont des créatures fascinantes. Contrairement aux monstres traditionnels, les « Bonstres » sont caractérisés par leurs défauts et imperfections, qui les rendent uniques et différents. Ces caractéristiques, loin de les rendre effrayants, les rendent au contraire attachants et intrigants.

En nous confrontant à ces êtres imparfaits, les « Bonstres » nous invitent à réfléchir sur nos propres différences et à accepter que la perfection n'est pas une condition nécessaire pour être apprécié ou aimé. Ils nous rappellent que nos imperfections sont ce qui nous rend humains et que c'est dans notre diversité que réside notre véritable beauté et qu'apprendre à accepter ce qui déroute chez l'autre, c'est aussi s'autoriser à accepter ce qui nous déroute en nous-mêmes.

Dans un cadre mystérieux, les deux musiciens vous accueillent avec élégance et humour, racontent les histoires des « Bonstres » à travers chansons et musiques.

Les Textes

À travers des personnages fantastiques et monstrueux mais bienveillants et imparfaits, chaque chanson joue la carte de l'humour et de la tendresse : les petits défauts des personnages deviennent sources de rire, de réconfort et d'imagination.

Les histoires explorent des thèmes importants comme la différence, l'amitié, la gentillesse et le courage, tout en aidant les enfants à comprendre et à exprimer leurs émotions de manière ludique.

Chaque personnage est décrit en introduction avec des petits détails curieux pour laisser la part à l'imaginaire : une grenouille malicieuse, un loup garou chauve, un monstre à bisous, des extra terrestres en picnic, un bon gros géant...

Le duo de musiciens, Ivan Martinez, Catalan et Thierry Cailheton, Français écrivent les chansons en Catalan et Français. Tantôt les couplets, tantôt les refrains ou l'ensemble. Les textes ne sont pas systématiquement traduits.

Les 2 langues s'imbriquent, se racontent. Les artistes se sont inspirés de la littérature jeunesse pour imaginer des « Bonstres » qui n'existent pas mais nous paraissent familiers, communs.

Quelques références d'albums jeunesse :

« Comment élever le monstre du placard », « Le Loup en Slip », « Créatures fantastiques », « Max et les Maximonstres », « Yokai! Le monde étrange des monstres japonais », « Petits Contes pour Monstres Gentils », « Le Grand Livre de tous les méchants », ...



La musique

En associant l'univers musical et fantaisiste d'Ivan Martinez, spontané, simple et poétique, à l'expérience de composition pour le jeune public de Thierry Cailheton, il ne fait nul doute que la musique portant le spectacle touchera petits et grands.

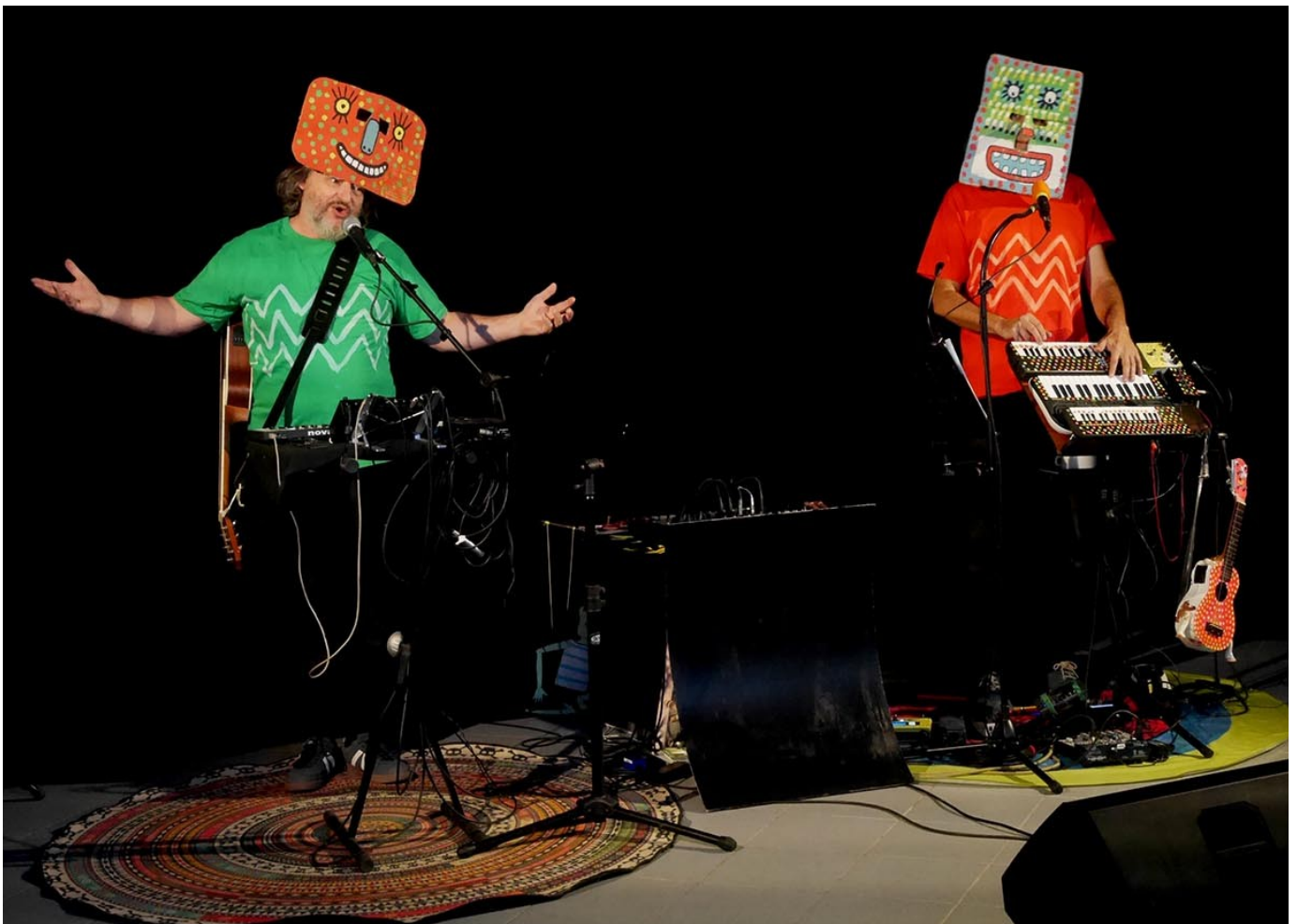
Divers instruments sont utilisés par les deux musiciens : guitare acoustique, ukulélé, synthétiseurs, loopers (création de boucles musicales) et samplers.

A côté des instruments synthétiques, les samplers permettent également l'utilisation d'instruments « virtuels » acoustiques : xylophones, percussions en bois, flûtes, pianos ...

Un choix de sons instrumentaux auxquels est réceptif le jeune public.

Les musiciens, en tant que compositeurs, proposent aussi des ambiances musicales sur mesure, sans paroles — textures sonores, rythmes et instrumentations qui donnent vie aux « Bonstres » et renforcent l'émotion du concert.

Page Internet avec photos et vidéo : <https://encima3.encima.fr/project/bonstres/>



L'EQUIPE ARTISTIQUE

Laëtitia Desplanque

Directrice artistique, metteure en scène

D'abord à l'école de théâtre « Le Miroir ouvert » à Chambéry puis en classe de chant au Conservatoire de Lyon, elle est distribuée dans des pièces comme *Les guêpes*, Aristophane, *Théâtre sans animaux*, J-M Ribbes, *Après la pluie*, Sergi Belbel. Elle crée la compagnie Encima en 1998 à Grenoble où elle démarre son expérimentation interdisciplinaire musicale et théâtrale. Elle est accueillie en résidence au Chapiteau d'Adrienne Larue, Paris 18^{ème} pour sa première création jeune public « Les Inventions » qui partira en tournée en région Rhône-Alpes.



En 2003, la compagnie Encima se joint à un collectif artistique avec notamment Thomas Pénanguer de la Cie L'alouette et Karim Arrim de la Cie Volubilis au théâtre Helena d'Elne (66). Elle codirige alors plusieurs chantiers de créations pluridisciplinaires orientées vers le théâtre de rue ; de ce laboratoire naissent des créations originales tels *Les Curieux* et *Conteurs nomades*. En parallèle, elle crée *Cultures Renouvelables* et dirige plusieurs projets d'actions culturelles dans le cadre de la Politique de La Ville zone d'éducation prioritaire. Elle continue sa formation avec Corinne Soum du Théâtre de l'Ange Fou de Londres et travaille le mime corporel selon Etienne Decroux. En parallèle, elle poursuit son travail de comédienne et joue pour le jeune public dans des adaptations au théâtre d'ouvrages littéraires jeunesse tel que *Toi* de Martine Bourre et *Roman de Renart*, mis en scène par Jack Coudert.

Elle poursuit en tant que metteure en scène pour le jeune public, elle envisage la scénographie comme une alchimie où se mêlent les arts visuels et numériques, en préservant le comédien au centre de ses créations : *La Dame des livres*, *Flic*, *Flac*, *Floc*, *Souvenirs de Gibraltar*, *Petites Formes*, *P'tit Bonhomme*, *Dedans dehors*. Elle travaille également pour l'événementiel sur des sites historiques : *Au Carrefour du temps*, au Palais des Rois de Majorque à Perpignan, *Le sel de la Révolte* au Fort Lagarde de Prats de Mollo.

En 2016, en résidence à la Casa Musicale de Perpignan, elle réunit une équipe composée d'un plasticien, d'un concepteur numérique et d'un compositeur, pour soutenir la création d'un mimodrame pour 3 comédiennes, inspiré de l'œuvre cinématographique de Charlie Chaplin. *Vagabondages* est co-produit et programmé par la scène nationale de Perpignan.

Son travail de terrain pour l'accès à la culture se poursuit en s'engageant avec la Casa Musicale sur un parcours artistique et culturel pluriannuel dans le cadre du CTEAC pour les jeunes des quartiers gitans de Perpignan. En 2018, elle crée une pièce itinérante sur le site de Paulilles à partir de témoignages d'anciens travailleurs de la dynamiterie. En parallèle, avec l'institut Jean Vigo, elle présente un ciné-spectacle « Goutte à goutte » sur la sensibilisation de la fragilité de la ressource en eau. Cette même année, *Dedans Dehors* dédié à la petite enfance est présenté en Avignon. En 2019, Laetitia Desplanque se consacre à l'adaptation d'un roman policier au théâtre « Champion » de Christophe Léon et depuis deux ans, à l'écriture et à production de son prochain spectacle jeune public « Je rêve que je dors » qui est sortie en février 2023 au centre culturel d'Alenya en résidence et coproduction. Dernièrement, elle a été assistante à la mise en scène d'Eric de Sarria de la Cie Philippe Genty. En parallèle, elle poursuit son engagement pour l'accès à la Culture pour tous. Elle est co-fondatrice du Collectif artistique La Clé et construit un tiers-lieu à Villefranche de Conflent qui mène une programmation accompagnée d'actions d'éducation artistique et culturelle sur l'ensemble du territoire du Conflent avec une attention particulière pour les publics éloignés de l'offre culturelle. Actuellement, elle travaille sur de nouvelles créations pour le jeune public

Ivan Martinez

Musicien, Comédien

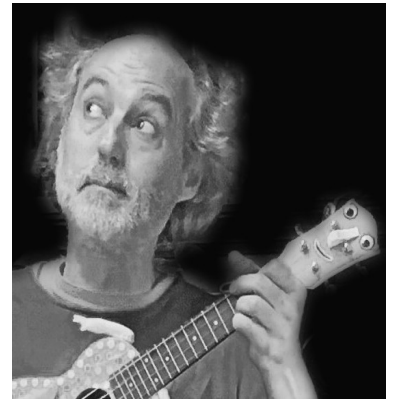
Ivan Telefunken, musicien catalan né à Valls (Tarragone) en 1975, a joué dès sa jeunesse avec des groupes et des artistes catalans, parmi lesquels Pau Riba, Albert Pla, Don Simón i Telefunken et Enric Cassases. Depuis vingt ans, il accompagne le musicien français Pascal Comelade en tant que multi-instrumentiste.

Il a également été le guitariste du groupe The Limiñanas pendant huit ans, jouant avec eux et enregistrant des albums avec des artistes tels que Laurent Garnier, Bertrand Belin, Emmanuelle Seigner et Areski.

En 2014, il a joué d'acteur dans le film espagnol « Murieron por encima de sus posibilidades » d'Isaki Lacuesta.

En tant qu'acteur, il a travaillé comme marionnettiste et comme acteur de théâtre dans des pièces pour enfants.

Il se produit aussi bien devant un public adulte qu'enfant et compose des musiques de film pour le théâtre, la danse et l'animation.



Thierry Cailheton

Musicien, comédien, concepteur- développeur arts numériques

Sa formation commence par un DUT Informatique et Algorithmique, puis un BPJEPS Nouvelles Technologies. Passionné d'arts numériques, il mène des recherches en développement multimédia interactif et arts numériques (Arduino, Processing, Touchdesigner, Unreal Engine,...). Il continue sa formation aux nouvelles technologies de l'image.

Il rencontre en parallèle des compagnies de théâtre (Cie Volubilis, Cie L'Alouette), crée des liens, fait de la musique et fonde plusieurs groupes de rock progressif théâtral, où il sera auteur, chanteur, comédien et guitariste : « ô Tomopo », « La Claque ». Après plusieurs créations expérimentales à Bordeaux dans le cadre du collectif des Chartrons, il affine son registre théâtral avec Michel Picod, comédien metteur en scène formé chez Mouchkine.

Il travaille en étroite collaboration avec la Cie Encima : « Si j'étais une chauve souris », « Paroles ouvrières », « Abysses ». En 2021, il se forme à la « Poésie de la matière » avec Eric de Sarria, élève et comédien de Philippe Genty.

Il compose la musique de plusieurs spectacles jeune public dont : « Dedans Dehors », « Flic Flac Floc », « Je rêve que je dors », « Le Parapluie de la Baleine », « Coses que si, Coses que no »



PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE ENCIMA

Nourrir l'imaginaire est l'une des vocations premières que nous, artistes de la Cie Encima, accordons au spectacle vivant. Nous pratiquons cet art comme un miroir ouvert sur le réel, pour le représenter, le critiquer, le réinventer et le sublimer.

Notre direction artistique trouve son sens dans le croisement des disciplines : notre démarche, dans la diversité des procédés, est au service d'une création intuitive et cherche à accompagner une intention, à servir un propos passionné chargé de sens.

Cela se traduit par le désir de proposer au public un instant de partage sensoriel relié à nos mémoires. A travers un texte, des histoires, des personnages, des lieux, des images et des sons, notre intention est de faire vivre ou revivre des moments d'existence, tout simplement.

Le dessein de notre action se situe d'abord dans la sensibilisation aux arts du spectacle vivant pour la compréhension du caractère essentiel de la culture comme outil de développement personnel et de cohésion sociale. En parallèle de notre travail d'écriture, de plateau, nous nous engageons auprès de partenaires locaux pour l'accès à la culture par la pratique et mettons au service de notre territoire un savoir-faire. Nous accompagnons la mise en place de projets culturels en plaçant le théâtre et les arts associés au cœur des actions afin de sensibiliser les publics à des sujets liés au respect de l'homme, de son environnement social et patrimonial. En retour, cette sensibilité se retrouve dans nos créations. Les rencontres, la recherche, la documentation scientifique, sociologique, nourrissent notre propos artistique.

Nous nous définissons comme une fabrique de théâtre jeune public. Parce que l'enfant est un public généreux, honnête, attentif, il nous plaît d'éveiller sa curiosité. L'album de littérature de jeunesse est un objet incontournable de l'enfance. Il apparaît comme une forme littéraire à part entière dans laquelle réside une véritable liberté créative. S'en emparer, se l'approprier pour en faire l'adaptation au théâtre en y intégrant sa propre esthétique, toute en décor sonore et expressions plastiques, est devenu notre marque de fabrique.